

les unes, communes aux deux coupables : ainsi la mort et les autres afflictions de la vie présente ; d'autres sont spéciales à l'homme : ainsi le travail de chaque jour, à la sueur de son front, sur une terre maudite qui, d'elle-même, ne produira plus que des ronces et des épines ; d'autres enfin sont particulières à la femme : ainsi le grand nombre de ses enfantements accompagnés désormais de vives douleurs—et la continuelle sujétion à l'autorité de son mari. Voilà, certes, de terribles peines temporelles !

Un autre exemple nous est fourni par le deuxième livre des Rois. David avait commis deux grands crimes, l'adultère et l'homicide. Le prophète Nathan vint, de la part de Dieu, lui reprocher sa double prévarication. Touché de repentir, David s'écria : "J'ai péché contre Dieu." Le prophète dit alors au roi pénitent : "Le Seigneur a remis votre péché : vous ne mourrez point, malgré votre adultère et votre homicide, cependant, parce que vous avez fait blasphémer les ennemis du Seigneur, ces témoins de vos attentats, à cause de cela, le fils, qui vous est né de ce commerce criminel, sera frappé de mort."

Ce châtement, le plus cruel au cœur d'un père, ne parut pas au roi repentant une satisfaction suffisante. Il s'imposa volontairement des pénitences rigoureuses, implorant jour et nuit la miséricorde de Dieu par ces paroles : "Lavez-moi de plus en plus de mes iniquités ; purifiez-moi de mon péché, parce que je connais ma faute, et mon péché est sans cesse devant mes yeux."

"Par là, dit le catéchisme du concile de Trente, il demandait au Seigneur non seulement qu'il lui pardonnât son crime, mais encore qu'il lui remît la peine qui lui était due et qu'après l'avoir purifié de tous les restes de ses fautes, il le rétablît dans son premier état d'innocence et de gloire !"

L'histoire de l'Eglise est remplie de traits analogues. Qu'il me suffise de citer la pénitence de Théodose le Grand, pénitence aussi fameuse que le crime qu'elle devait réparer.

Dans un violent accès de colère, l'empereur avait ordonné à ses soldats de faire main basse, pendant trois heures, sur les habitants de Thessalonique. Le peuple de cette ville avait, dans une émeute, assassiné les magis-